

Une vitalité grandissante : la Saint-André !

La commission de la fanfare St-André du Bizet se montre si dynamique que chaque année, l'on peut s'attendre à des innovations. Pour cette édition 83 de la fête de la Sainte-Cécile, l'on eut droit à la nouveauté d'un tambour-major, en uniforme, ganté de blanc maniant ce «gourdin» embelli d'un cordon tricolore, avec une dextérité approchant celle que possèdent les majorettes.

«Que va-t-il encore inventer, ce chef Didier ?» Qu'il sache que, comme tous les musiciens, tous les habitants du Bizet, il a la fanfare dans la peau, ... avec tout le prestige qu'elle mérite.

La fête de Sainte-Cécile s'est déroulée suivant le rituel bien connu, que nous ne rappellerons pas.

Permettez-nous cependant de coucher sur ce papier quelques détails qui nous ont frappés, qui nous ont émus.

Le premier est le choix des morceaux qu'a fait le directeur Jean Liefhooghe pour la présentation de son concert. Il faut l'en féliciter, en plus de l'exécution du répertoire. Des mélodies que chacun a en tête, que tout le monde connaît, que beaucoup sifflent ou chantonnent mais dont pas un ne peut citer le titre de l'œuvre, encore moins l'auteur, mis à part le fameux Nabuco...donosor.

Bravo pour ce côté culturel du concert.

Deuxième détail, plutôt amusant celui-là : qui n'a pas remarqué la différence dans le maintien de ceux qui ont eu à manier la baguette au pupitre de chef ? Si l'un est énergique, transposant les nuances des cantiques à travers tout son être, l'autre, plus calme et posé, indique discrètement et que de quelques doigts la façon dont doivent jouer les cinquante instrumentistes qui le regardent.

C'est tout cela la «Saint-André», un brassage de tempéraments, de classes, de nationalités, d'idées !

Décoration

Troisième détail : la décoration d'un vrai musicien de l'ombre ! Et pourtant, avec son hélicon il est loin de passer inaperçu : Arsène Depont qui se dévoue déjà depuis 35 ans



au bénéfice de la «musique» et de son «harmonie». Félicitation Arsène !

Quatrième détail : l'affirmation de M. Gilbert Deleu, échevin de la Culture. «La fanfare du Bizet n'est-elle pas la meilleure ambassadrice de la commune de Comines, à l'extérieur, en dehors des limites de notre entité. Pour s'en convaincre, il suffit de remarquer le très grand nombre de délégations ici présentes !»

Reconnaissons le courage et la véracité de ce point de vue qui n'était pas sans risque. Il a eu à faire à un auditoire attentif et silencieux. Qui ne dit mot, ... consent !... Et cela est tout à l'honneur des sociétés voisines.

Dernier et cinquième détail : les nouvelles têtes. Si les rangs des saxos et tubas attrapent de l'âge, d'autres rangs rajeunissent. Des musiciens, qu'on peut même qualifier de... bambins..., en uniforme et en képi, jouent du cornet, de la clarinette ou du clairon !

Tout cela est preuve d'une très grande vitalité !

M.D.W.

